

BASKET ► JEEP ÉLITE (15^E JOURNÉE)

Le chantier choletais doit avancer

L'entraîneur Erman Kunter s'était fixé jusqu'à la trêve pour évaluer la réalité de son effectif. Ce soir face à Chalons, il espère donc gagner avant tout, mais aussi lever ses derniers doutes.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Après trois semaines, Erman Kunter sait déjà l'essentiel. La désolante inconstance de l'équipe choletaise. Une formation capable d'alterner le bon et le médiocre au cœur du même match - la semaine dernière à Dijon -, mais aussi d'arracher en prolongation un succès inattendu sur Nanterre. Le Franco-turc est arrivé au chevet d'une équipe malade, et son diagnostic est quasiment établi. Il travaille déjà à la bonne formule, celle à même de relancer le dernier du championnat. Le match de ce soir, et les quelques jours de trêve - consacrés au recrutement - qui suivront s'annoncent déterminants pour l'avenir de CB.

C'est la tête, docteur

Ça a été la première certitude de Kunter. « Très vite, j'ai constaté que c'était une équipe très fragile, trop fragile mentalement. C'est normal d'avoir des hauts et des bas, mais nos bas sont bien trop aigus. On cogite trop, et on doute. » Voilà le premier axe du travail organisé par le nouvel entraîneur : mettre en place des automatismes pour limiter les phases de réflexion dans l'action. En caricaturant : penser moins, et agir plus. « Comme le groupe manque en plus d'expérience, il perd plus facilement en lucidité, et il lui manque surtout la capacité de tourner très vite la page après une action ratée. On doit avoir l'esprit plus libéré », poursuit Kunter.

Un déficit d'expérience

Cholet, en misant sur un projet jeunes, s'exposait évidemment à cette difficulté. « Je le sais et je ne mets pas l'ADN du projet en cause. Simplement, aux postes essentiels quant à la prise de décision, nous manquons d'expérience. Poste 1 ? Première année en Europe (Perrantes). Poste 2 ? Presque un rookie (Ndaye) ? Poste 4 ? Rookie (Young) », détaille Erman Kunter. « Dans l'effectif, nous n'avons que Pape (Sy), Romain (Duport), Frank (Hassell) et Antywane (Robinson) comme véritables joueurs d'expérience. Et à Dijon, Antywane et Romain étaient blessés... » Manque d'expérience collective et, logiquement, manque de leadership sur le terrain, notamment lors des moments cruciaux. « Certains joueurs seront peut-être des leaders durant leur carrière, mais ce n'est pas encore le cas aujourd'hui. »

Courir plus pour gagner plus

Là encore, le constat a été rapide. Et Kunter, lors des séances d'entraînement, a rapidement haussé son niveau d'exigence en termes d'inten-



Cholet, la Meilleraie, le 15 décembre. Erman Kunter doit composer avec l'inexpérience de plusieurs éléments, comme l'ailier américain Michael Young, par ailleurs très inconstant.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

sité. « On a une équipe jeune et athlétique, donc il faut qu'on joue rapide, up-tempo. On doit courir tout le temps, des deux côtés du terrain », précise l'ancien coach de Galatasaray, par ailleurs plutôt séduit par les jeunes pousses de son groupe : « Ils écoutent, ils font le maximum de ce qu'on attend, et je sens qu'ils progressent. »

Retoucher l'effectif

Dans l'esprit d'Erman Kunter, c'était

l'idée de départ. Renforcer et/ou remodeler l'équipe. Le coach de CB s'est laissé quatre matchs pour jauger son groupe et identifier les besoins les plus vitaux. Car CB, qui n'a plus la possibilité que de trois nouveaux joueurs, et des moyens limités, ne peut plus se tromper. Aujourd'hui, un extérieur supplémentaire est recherché. Son profil exact (US ou Bosman) dépendra de l'avenir de Frank Hassell. Le pivot américain peut faire jouer une clause de sor-

tie jusqu'au 27 janvier, et son éventuel départ modifierait évidemment les plans de Kunter, extrêmement pressé d'être fixé : « On lui a demandé de se positionner le plus vite possible, en théorie vendredi (demain) au plus tard, avant son départ en vacances. »

Dernières leçons ce soir

Face à Chalons, Kunter attend une chose en priorité : gagner. « C'est extrêmement important de s'imposer chez nous, notamment pour la confiance, même si ça sera difficile face à cette équipe chalonnaise. » L'entraîneur choletais en profitera pour lever d'ultimes doutes. « Sur certains joueurs, oui. Le contenu de ce qu'on va faire contre Chalons va déterminer notre manière d'agir pour la suite, en termes de recrutement et de projet de jeu. »

À savoir

Romain Duport remis de son mal de dos, seul Antywane Robinson manquera à l'appel ce soir. L'ailier fort américain - qui récupère après une blessure à la cuisse - ne s'entraîne pas encore avec le groupe. Il s'est contenté hier de quelques séances de shoot et d'un travail individualisé avec le kiné.

<p>CHOLET 18^e</p> <p>victoires/défaites 3/11</p> <p>13^e Att 78,6 18^e Def 87,2</p> <p>► ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>► BANC</p> <p>3. Killian Hayes (1,94 m) 13. Melvyn Govindy (2,10 m) 22. Olivier Troisfontaines (1,96 m / BEL) 23. Warren Woghiren (2,10 m) 35. Karlon Dimanche (1,93 m) 49. Romain Duport (2,15 m)</p>	<p>2 M. Young (2,06 m / USA)</p> <p>11 A. Ndaye (2 m)</p> <p>32 L. Perrantes (1,88 m / USA)</p> <p>44 V. Sanford (1,90 m / USA)</p> <p>3 J. Palacios (2,04 m / ESP)</p>	<p>21 F. Hassell (2,05 m)</p> <p>26 P. Sy (1,98 m)</p> <p>12 J. Robinson (1,73 m / USA)</p> <p>1 M. Riley (1,98 m / USA)</p> <p>14 O. Camara (2,02 m)</p>	<p>JEEP ÉLITE 15^e</p> <p>Ce soir à 20:00 Journée</p> <p>à Cholet salle de La Meilleraie</p> <p>CHALON-SUR-SAONE 8^e</p> <p>victoires/défaites 7/7</p> <p>1^{er} Att 88,1 12^e Def 83</p> <p>► ENTRAÎNEUR Jean-Denis CHOULET</p> <p>► BANC</p> <p>6. Etienne Ca (2,05 m) 7. Bastien Pinaut (1,94 m) 8. Assane Ndaye (2 m) 10. Mathis Doussou-Yovo (2,05 m) 25. Théo Jouvin (1,87 m) 30. Mickael Gelabelle (2,01 m)</p>
--	---	---	--

Killian Hayes sur le chemin de l'éclosion ?

Élite. Cholet - Chalon, ce soir (20 h). Très courtisé durant l'été, le prodige de 17 ans a connu un début de saison délicat mais semble désormais sur la bonne voie.

Une année 2017-2018 exceptionnelle avec les équipes jeunes du club (champion de France Espoirs et MVP, vainqueur du Trophée du Futur et MVP, champion de France U18), une dernière sortie très prometteuse avec les pros face au Mans (12 points à 62,5 % de réussite et 6 passes décisives), un été flamboyant avec l'équipe nationale U17 (vice-champion du monde, élu dans le 5 majeur de la compétition). Autant de faits d'armes qui ont fait naître une grande attente autour de Killian Hayes.

Une présaison sur fond de blessures

Trop grande ? Possible. C'était oublié que le fils du sémillant DeRon n'a que 17 ans. Régis Boissié et Erman Kunter l'ont, tour à tour, rappelé. Aussi talentueux soit-il, Killian Hayes ne peut pas s'imposer en Jeep Élite d'un simple claquement de doigts. A fortiori quand sa préparation fut quasi réduite à néant. Une blessure au dos à l'issue du premier match amical face à Blois et surtout une beaucoup plus contraignante à un gros orteil quelques jours plus tard, l'ont contraint de regarder les matches de présaison en civil. « Pendant trois semaines, j'étais dans l'incapacité de courir. Du coup, je n'avais plus les mêmes jambes quand j'ai repris que durant l'été. Même chose pour le cardio. Sur mon premier match face à Strasbourg, ça pouvait encore aller mais par la suite, ce fut plus compliqué. »

À l'image d'une équipe choletaise perdant régulièrement pied et multipliant les modifications d'effectif, à la mène notamment. « Avec Ty McKee, il avait vraiment quelqu'un qui pouvait l'aider, l'encadrer, confie DeRon Hayes. Avec Teddy Gibson, le contexte était différent. C'est difficile car tu dois apprendre vite, sur un poste très important de l'équipe, mais il y a les blessures qui te freinent et ces changements. »

Dans cette période, le fiston ne s'en cache pas, il a parfois douté, s'est aussi interrogé sur son choix



Georges Mesnager

Killian Hayes a montré face à Nanterre qu'il était sur la montante. À confirmer.

estival de rester plutôt que de tenter sa chance à Turin. « Mais je me suis dit qu'il n'y avait que le travail pour nous sortir de ce mauvais pas. » DeRon écarte, lui, toute idée de regrets : « Je pense que ce qu'il a connu avec cette blessure, il valait mieux le connaître ici qu'à l'étranger. On se dit que c'est un mal pour un bien car Killian vit dans la réussite depuis des années. Donc cette période délicate va le faire grandir. »

« A chaque entraînement, c'est la "guerre" »

Depuis quelques semaines, le jeune combo (arrière-meneur) a d'ailleurs retrouvé une certaine verve. Face à Nanterre, il fut même un maillon essentiel du succès. L'arrivée de maître Kunter a-t-elle agi comme un déclic ? « Erman le pousse jusqu'à la limite, analyse DeRon Hayes. Je sens Killian plus libéré, plus en confiance. Physiquement, il retrouve son vrai niveau et quand tu te sens bien, tu joues bien. » Killian abonde : « Dans le jeu, je me sens mieux. On a plus de jambes, on

court plus. On met beaucoup plus d'intensité en défense. »

À l'image d'entraînements où la débauche d'énergie est considérable. « Ça me rappelle les séances avec Sylvain (Delorme) en espoirs. Je crois qu'il s'était inspiré d'Erman. On fait des choses identiques, avec beaucoup d'intensité, de la défense tout terrain... À chaque entraînement, c'est la guerre entre guillemets. »

Le fiston Hayes en a ressenti les bienfaits en match : dans sa pression défensive et dans son expression collective. « J'arrive plus à me contrôler, je perds moins de ballons. » Et même aucun sur les trois derniers matches. Il lui reste à retrouver une certaine réussite (il tourne à 32,5 % dont 11,8 % à trois points). Ce sera alors la preuve que la confiance est pleinement de retour.

Emmanuel ESSEUL.

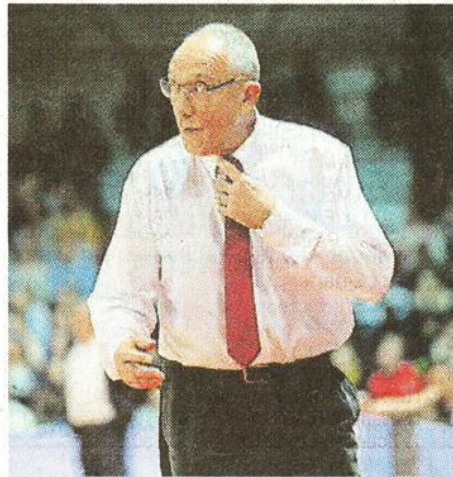
All-Star Game. Killian Hayes participera au concours des meneurs samedi.

La Meilleraie remettrait bien le couvert

Après avoir goûté une première fois au succès face à Nanterre, le 15 décembre, la Meilleraie en reprendrait bien une tranche ce jeudi soir. Et ce rab n'aurait rien de trop à une heure où CB a grandement besoin de remplir sa besace.

Samedi, à Dijon, les Choletais ont confirmé globalement qu'ils étaient capables de hausser singulièrement le curseur en défense. Après avoir réduit l'attaque de Nanterre à 77 points dans le temps réglementaire (victoire 98-92 après prolongation), ils en ont fait de même en Bourgogne (défaite 76-72) notamment en première mi-temps. Le hic, c'est qu'ils n'ont en revanche pas jeté aux oubliettes leur récurrent passage à vide, dilapidant les 11 unités d'avance à la pause (30-41) pour en compter autant de retard un quart d'heure plus tard (69-58, 35'). Avec deux gros points noirs vite identifiés sur la feuille de statistiques : 16 rebonds offensifs laissés aux Dijonnais et 22 ballons perdus sous la pression bourguignonne ! Et à ce petit jeu, quelques-uns ont été montrés du doigt : Perrantes et Young (6 balles perdues chacun).

« Le problème, c'est que l'on perd notre lucidité, regrette Erman Kunter. On a des trous noirs. Et c'est notamment lié à un manque d'expérience. L'équipe qui en a le moins dans ce championnat, c'est nous. Même



Kunter attend une grosse intensité défensive des siens.

nos étrangers, hormis Frank Hassell, découvrent ce championnat. C'est compliqué. À Bourg (défaite 95-86) et à Dijon, si on a un ou deux joueurs d'expérience, capables de nous faire gagner en lucidité et en gestion du ballon, on gagnait. »

Ce soir, face à une équipe de Chalon qui vient de mettre fin à une série de cinq défaites en dominant Le Mans (85-74), la recette est donc toute trouvée pour Killian Hayes : « Limiter ce problème de pertes de balle et faire preuve de beaucoup de concentration en défense notamment sur leurs gros scoreurs. » Car l'Elan peut s'appuyer en Justin Robinson sur un meneur complet

(17,2 points et 7,9 passes décisives) et sur quelques artilleurs lointains de premier ordre entre Pinault, Riley, Sanford et un certain Gelabale. L'ancien Choletais est aussi l'une des clefs de voûte d'une défense qui a retrouvé de la constance face au MSB.

« Pendant trois quarts-temps puis durant les deux dernières minutes, cette équipe de Chalon a fait un très gros match face au Mans, pointe un Erman Kunter qui enregistre le retour de Duport. À nous de savoir mettre une grosse pression défensive. » Une condition sine qua non pour enchaîner un 2^e succès à la Meilleraie, histoire de ne pas noircir encore davantage une première partie de saison bien terne.

CHOLET : 2. Young (US ; 2,06 m) ; 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2 m) ; 13. Govindy (2,12 m) ; 21. Hassell (US ; 2,05 m) ; 22. Troisfontaines (Bel ; 1,96 m) ; 23. Woghiren (2,14 m) ; 26. Sy (1,98 m) ; 32. Perrantes (US ; 1,88 m) ; 35. Dimanche (1,94 m) ; 49. Duport (2,15 m). *Entr.* : Erman Kunter.
CHALON : 1. Riley (US ; 1,98 m) ; 3. Palacios (Col ; 2,06 m) ; 6. Ca (2,05 m) ; 7. Pinault (1,95 m) ; 8. Ndoye (2,02 m) ; 10. Dossou-Yovo (2,05 m) ; 12. Robinson (US ; 1,73 m) ; 14. Camara (2,02 m) ; 44. Sandford (US ; 1,91 m). *Coach* : Jean-Denys Choulet.

Une ou deux arrivées pour la reprise ?

Les Choletais renoueront avec l'entraînement le samedi 5 janvier. Avec quelle équipe ? La question taraude les supporters maugeois. Et la réponse est notamment liée à la décision de Frank Hassell.

Arrivé cet automne, l'intérieur américain dispose d'une clause dans son contrat lui permettant de quitter le club entre le 28 décembre et le 27 janvier pour s'engager ailleurs (hors France toutefois). L'ancien joueur du Portel n'a pas rendu sa décision pour l'heure mais Erman Kunter, qui souhaite le conserver, aimerait être fixé

rapidement. Les deux hommes pourrait en rediscuter demain.

En fonction du choix effectué par Hassell, le recrutement souhaité par le coach choletais pourrait évoluer en nombre et en termes de nationalités. Si Frank « The Tank » reste, CB ne devrait compléter son effectif que par un élément (un ailier polyvalent ?) européen ou Cotonou. S'il part, CB se mettrait en quête de deux nouveaux joueurs, l'un venant évidemment renforcer son secteur intérieur. Parmi eux, l'un serait probablement américain.



Frank Hassell disputera-t-il son dernier match avec CB ce soir ?